

Splendeurs et misères de l'expression « modèle suédois » Étude de la formule dans la presse française en 2022

CHRISTOPHE PREMAT

Stockholm University - Sweden
Department of Romance Studies and Classics
christophe.premat@su.se
ORCID : 0000-0001-6107-735X



La lecture du journal du matin est une sorte de prière matinale réaliste » écrivait le philosophe Hegel dans ses *Aphorismes d'Iéna* (Descombes, 1989, p. 9) pour décrire ce rituel caractérisant l'individu moderne bourgeois découvrant à la fois les actualités et les analyses. Cette pratique a évidemment évolué avec l'irruption des nouvelles technologies de communication et des réseaux sociaux. Cela étant, les quotidiens et les hebdomadaires offrent une stabilité dans la présentation des contenus aux lecteurs qui souhaitent se repérer au-delà des méandres du factuel. La lecture de journaux reste sans doute une activité privilégiée même si elle est fragmentaire et jamais continue (Sibony, 2001). Dans cette perspective, la pluralisation des *media* donne un écho à des idées, des expressions et des formules utilisées dans les journaux. Elle rend possible une duplication et une reprise infinie des contenus. C'est la raison pour laquelle une attention au discours journalistique est nécessaire pour repérer la manière dont les journalistes participent à l'élaboration d'un discours idéologique comportant un certain nombre de stéréotypes culturels avec notamment des références à d'autres pays. Le discours journalistique aime à se référer à des « modèles », c'est-à-dire à des types d'organisation sociale (*Dictionnaire de l'Académie française*). Dans son acception anthropologique, le modèle renvoie à la « culture admise, établie dans une société et qui est acquise spontanément par chacun des membres qui y vivent » (Trésor de la langue

Pour citer cet article, to quote this article,
para citar este artigo :

Christophe Premat, « Splendeurs et misères de l'expression "modèle suédois" : étude de la formule dans la presse française en 2022 », *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo* [En ligne, online], Vol 13, n°1 - 2024, 15 juin - 15 de junho - 15 de junio.

URL : <https://doi.org/10.25200/SLJ.v13.n1.2024.501>



française, s. d., référence « *modèle* »). Ainsi, de nombreuses références aux modèles sociaux sont régulièrement prises dans la presse française, notamment celle au « *modèle suédois* », qui revient depuis une vingtaine d'années et qui tend à devenir une formule privilégiée et stéréotypée soit pour appuyer une politique publique précise soit pour renvoyer à une attitude et à des valeurs spécifiques à la société suédoise. Très rapidement, cette formule a désigné une certaine projection idéalisée d'un vivre ensemble comme si finalement le « *modèle suédois* » pouvait concilier économie de marché et forte protection sociale. La formule de modèle dans le discours journalistique demeure souvent un énoncé tautologique renvoyant à une réalité connue, elle est investie d'une force mythologisante naturalisant ce que Fairclough nomme des « *formations discursives idéologiques* » (Fairclough, 2013, p. 27) avec cette volonté de retrouver un « *paradigme perdu* » (Morin, 1973, p. 20).

Le « modèle suédois » apparaît comme syntagme récurrent au début des années 1990 dans le discours journalistique français. Limitée auparavant à des analyses du style de vie des Scandinaves et à l'hégémonie social-démocrate, l'expression n'est plus simplement utilisée comme manière de décrire une réalité sociale moins connue, elle circule dans une forme d'autoréférentialité discrète comme si le lecteur français n'avait plus besoin qu'on la définisse (Premat, 2020). Néanmoins, si la référence au « modèle suédois » est prise dans des connotations positives la plupart du temps, il existe de plus en plus de commentaires critiques en fonction du positionnement du journaliste comme ce fut le cas avec la singularité des choix suédois de non confinement pendant la crise sanitaire (Premat, 2021).

Lors des élections de 2022, les Suédois ont porté au pouvoir une coalition inédite qui, selon les termes d'un accord avec l'extrême-droite, l'accord de Tidö, a changé la doctrine de politique étrangère de la Suède en appuyant la demande d'adhésion du pays à l'OTAN, demande qui avait été initiée par le gouvernement précédent (Premat, 2022). Ces événements majeurs ont eu une incidence sur la perception de ce pays et l'objectif de cet article est de déterminer dans quelle mesure la référence au « modèle suédois » a perdu de sa grandeur dans la presse française en 2022. En d'autres termes, il s'agit de voir si l'invocation du « modèle suédois » intègre davantage de connotations négatives dans la presse. À partir d'une méthodologie ancrée dans l'analyse du discours et la linguistique de corpus, l'usage de cette formule est décrit et comparé aux références antérieures à l'année 2022¹.

STÉRÉOTYPES ET *TOPOI*

La présente étude s'appuie sur une analyse de la fabrication de stéréotypes culturels dans le discours.

L'un des premiers à analyser ce processus fut sans aucun doute Jean Paulhan, qui s'intéressait au goût de la formule manifesté par les écrivains dans la conception d'énoncés chargés d'une signification mythique. Dans *Les fleurs de Tarbes ou la Terre dans les lettres* écrit en 1936, l'écrivain, éditeur et critique a décrit ce processus de création des clichés culturels. En citant Gourmont, voici ce qu'il écrivait à ce propos : « les mots enfermés dans le cerveau comme dans un appareil de distribution passent directement de leurs cases au bout des lèvres ou au bout de la plume, sans aucune intervention de la conscience et de la sensibilité » (Paulhan, 1941, p. 25). Pour lui, le cliché demeure un énoncé tautologique et non réfléchi qui se transmet mécaniquement d'une personne à l'autre. Dans cette perspective, c'est le support technique, le *medium* qui devient central dans la production d'un énoncé standardisé :

Toute famille, tout clan, toute école forme 'ses mots', et ses locutions familières, qu'elle charge d'un sens, secret pour l'étranger. Ainsi en va-t-il encore, dans une société plus étendue, des slogans, des plaisanteries à la mode, des scies : autant de termes nouveaux que l'on voit naître se charger d'allusions, gagner un sens simple et le plus souvent disparaître – couvrant en quelques années, parfois en quelques jours, la carrière d'un lieu commun. (Paulhan, 1941, p. 53-54)

Selon l'écrivain, une formule est un énoncé connoté qui peut progressivement se transformer en lieu commun et être réutilisé sans être véritablement réfléchi. Ce constat est partagé récemment par François Bégaudeau lorsqu'il montre comment l'usage des mots se naturalise à notre insu : « [...] planqué derrière un mur de généralités réversibles, j'écris sous la dictée d'automatismes théoriques comme l'ouvrier se plie au rythme calibré de la chaîne » (Bégaudeau, 2022, p. 6).

Un lieu commun repose sur une série d'images qui ont été propagées à une époque donnée. Naguère, les mémorialistes racontaient les faits et gestes des grands personnages pour prolonger leur commémoration et assurer leur gloire dans le temps (Briant, 2016). Les journalistes ont renoué indirectement avec cette fonction puisque leurs articles peuvent contribuer à figer certains lieux communs. Paulhan montre en réalité que le lieu commun tire sa force d'une association de mots qui crée la connotation, le journaliste pouvant être le « spécialiste de l'expression » (Paulhan, 1941, p. 70).

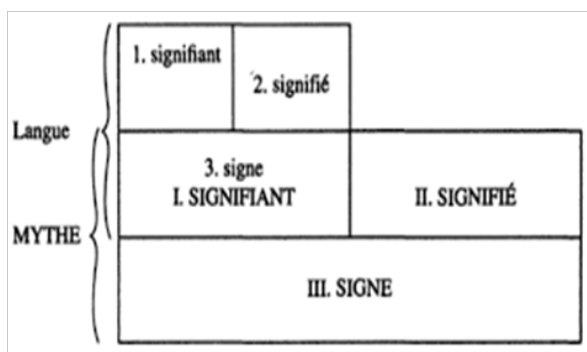
On pourrait appeler *projection* le mécanisme intellectuel qui nous fait à tout instant reporter sur un objet, un animal, une personne, le sentiment qu'ils nous donnent à éprouver. Ainsi le marbre nous paraît-il froid ; et la couverture de laine, chaude. (Paulhan, 1941, p. 63)

Le lieu commun ne se réduit ainsi pas à l'usage d'un simple mot car l'expression naît dans l'association qui se cristallise dans le temps. Roland Barthes avait pour sa part identifié dans ses *Mythologies* ces énoncés tautologiques sur lesquels repose le discours :

[L]e mythe ne nie pas les choses, sa fonction est au contraire d'en parler ; simplement, il les purifie, les innocente, les fonde en nature et en éternité, il leur donne une clarté qui n'est pas celle de l'explication, mais celle du constat. (Barthes, 1957, p. 217)

Cette pérennisation du mythe tient à cette capacité à naturaliser un stéréotype dans le discours en sublimant le premier degré de signification linguistique d'une expression.

Figure 1 : Le niveau des mythes dans la chaîne sémiologique



Source : (Barthes, 1957, p.187)

Dans ce contexte, l'expression « modèle suédois » prendrait son origine dans une volonté d'étudier objectivement les caractéristiques de l'organisation sociale suédoise si on utilise modèle dans une acception classique du mot provenant de l'italien *modello* et signifiant le moule, le patron que l'on peut reproduire (Amatte, 2005, p. 92; Rey, 2010, p. 15382); or, très vite, la présentation du modèle devient, en fonction du positionnement de l'énonciateur, un énoncé mythologique abritant un espace-temps de la stabilité et de l'équilibre. Alain Badiou s'est pour sa part intéressé à l'utilisation des modèles mathématiques en épistémologie. Il met en relation, les notions (« séries idéologiques »), les catégories (« configurations philosophiques ») et les concepts (« continents scientifiques ») (Badiou, 1969, p. 61). Pour lui, l'idéologie est à la base d'un cadre de référence utilisé par la suite dans le domaine scientifique. Si la référence au mot « modèle » dans le discours est d'une autre nature, elle suit néanmoins une logique similaire en naturalisant une construction idéologique qui lui est préalable (Badiou, 1969, p. 57; Varenne, 2008). Sur le plan linguistique, la construction idéologique de l'expression « modèle suédois » est manifeste lorsque cette dernière est lexicalisée avec

l'ajout d'une épithète. Les travaux de Ruth Amossy sont venus enrichir le travail sur les stéréotypes pour davantage insister sur la relation entre stéréotypes et catégorisation mentale (Amossy & Herschberg Pierrot, 2021). Ainsi, il existe des *topoi* intrinsèques et extrinsèques, intrinsèques quand un énoncé possède en lui-même une compréhension à partir des mots utilisés et extrinsèques quand un énoncé ajoute des mots pour préciser la compréhension de l'ensemble. (Amossy & Herschberg Pierrot, 2021, p. 98). La stéréotypie se loge au cœur des élaborations idéologiques (Fairclough, 2013, p. 27) avec, notamment dans le cas des *topoi* extrinsèques une validation tacite d'autres énoncés et un ajout qui peut prendre la forme d'épithètes. Comme le rappelle Nielsen,

la signification d'un énoncé ne relève pas d'une référence spécifique à des objets du monde réel ; elle est actualisée par la capacité discursive des énoncés à créer des liens contextuels, liens qui sont établis par des *topoi*. (Nielsen, 1999, p. 5)

Dans la lignée des travaux d'Anscombe et de Ducrot (Anscombe, 1995), Nielsen rappelle les caractéristiques d'un *topos* intrinsèque qui désigne « ce à quoi un mot, ou un groupe de mots, pourra viser à titre de conclusion » (Nielsen, 1999, p. 6). De manière globale, l'idéologisation d'un énoncé à travers les *topoi* intrinsèques et extrinsèques se glisse certainement dans l'association et la connotation comme s'il y avait un besoin de s'assurer d'un fond commun de l'expérience dans une optique communicationnelle. En ce sens, Habermas propose de revenir à ces énoncés pour découvrir en quoi ils sont constitutifs d'une expérience commune (Habermas, 2018, p. 160). À partir du moment où des locuteurs entrent en interaction, ils sont susceptibles d'échanger des lieux communs pour installer un cadre possible de l'échange. En réalité, en rendant la conversation plus fluide, la référence à une formule permet d'éviter le recours à un argumentaire.

MÉTHODOLOGIE ET DESCRIPTION DU CORPUS

L'analyse critique du discours repose d'abord sur la description de ces énoncés qui se présentent sous la forme de lieux communs, de références validées, et sa démarche consiste souvent à mettre en tension ces énoncés en déconstruisant l'association préétablie de termes. Le « modèle suédois » dans la presse française est une formule au sens où l'entend Alice Krieg-Planque :

[É]noncé joliment tourné et apte à retenir l'attention, [la formule] sera un adage, un proverbe, un dicton, une sentence ; elle sera une

possibilité, l'élément d'une alternative (la formule fédéraliste, la formule centralisatrice) ; la 'formule' sera encore une forme, une présentation, voire un mode d'énonciation (la nouvelle formule d'un magazine). (Krieg-Planque, 2009, p. 114)

Les journalistes sont les spécialistes de la formule qui vient coiffer les *humori* de l'époque tout en permettant de synthétiser une série de représentations et d'affects. Le repérage de cette formule est intéressant en ce qu'il permet d'étudier de manière plus générale les jugements de valeur selon des modalités axiologiques et appréciatives (Gosselin, 2017, p. 6). L'expression « modèle suédois » est utilisée de manière plus régulière dans le discours journalistique français à partir de 1994 juste au moment où la Suède préparait son entrée dans l'Union européenne (Premat, 2020). La formule circule dans les quotidiens surtout dans des citations. En outre, ces recherches ont montré que l'usage de cette formule dans le discours journalistique est dû à l'amplification de ce qui était énoncé dans le champ politique notamment lors des élections présidentielles de 2007. Par la suite, les journalistes de la presse écrite française ont tenu une position plus nuancée vis-à-vis du « modèle suédois » au moment de la pandémie, certainement en raison du choix de non confinement des populations décidé par les autorités suédoises (Premat, 2021). Afin de savoir si la référence au « modèle suédois » se charge de connotations négatives, l'année 2022 a été retenue comme période-clé en raison des événements majeurs que le pays a connus, d'abord avec le conflit en Ukraine et ses conséquences sur les alliances géopolitiques du pays couronnées par une demande formelle d'adhésion à l'OTAN puis avec les élections générales de 2022 qui ont vu l'accès au pouvoir d'une coalition inédite.

Le recours à la linguistique de corpus est ici nécessaire pour analyser les connotations, c'est-à-dire les associations systématiques de mots à cette formule. L'objectif n'est pas de décrire l'ensemble des stéréotypes portant sur la Suède dans la presse française, mais plutôt de repérer les énoncés explicites comportant l'expression « modèle suédois » qui figurent dans les titres ou dans le corps des articles de quotidiens. Une expression apparaissant dans les quotidiens et les hebdomadaires a plus de chances de rester par la suite comme lieu commun, d'où l'importance d'étudier un corpus écrit stable et d'écarter les autres types de *media* de l'analyse. Pour mener à bien cette recherche, un corpus d'articles de la presse française écrite a été constitué entre le 21 décembre 2021 et le 21 décembre 2022 à partir de la base de données *Nexis Uni*. Ce corpus contient 91 articles contenant l'expression soit dans le titre soit dans le corps du texte, ce qui constitue un total de 88,647

mots. L'analyse qualitative des énoncés remarquables est nécessaire pour comprendre la logique de distribution des topoi intrinsèques et extrinsèques.

Le Tableau 1 met en évidence les sources les plus fréquentes dans lesquelles la formule a été repérée dans le corpus extrait de *Nexis Uni*.

Tableau 1 : Sources dans lesquelles figure l'expression « modèle suédois » en 2022

Titre de presse	Nombre d'articles faisant référence au « modèle suédois »
<i>Agence France Presse</i>	10
<i>Lefigaro.fr</i>	8
<i>L'Express.fr</i>	4
<i>Challenges.fr</i>	4
<i>LesEchos.fr</i>	3
<i>La Montagne</i>	3
<i>LePoint.fr</i>	3
<i>Le Pays Roannais</i>	3
<i>Le Progrès</i>	3

Source : *Nexis Uni*

Il n'est pas surprenant de voir l'*Agence France Presse* à la première place de ce recensement, dans la mesure où cette agence propose des synthèses de l'actualité. Il ressort de ce tableau que la formule apparaît un peu plus fréquemment dans les quotidiens nationaux que dans les quotidiens régionaux. Afin de mettre en perspective l'usage de cette formule pour l'année 2022 où la Suède a été touchée par de nombreux événements politiques et géopolitiques, un corpus de contrôle extrait du logiciel *Sketch Engine* a été sélectionné afin de comparer les usages de l'expression dans une optique diachronique. Le corpus retenu s'intitule *Timestamped JSI web corpus 2014-2021 French* et contient 8,166,710,150 lemmes. L'expression « modèle suédois » apparaît à 605 reprises. Le corpus de *Nexis Uni* repose sur la presse écrite (avec parfois les articles extraits des versions web des quotidiens et hebdomadaires) ; le corpus *Timestamped JSI* permet quant à lui d'avoir une idée plus large de la fabrication et de la circulation du stéréotype car il contient d'autres documents (blogs, encyclopédies numériques) provenant de la presse francophone. Il permet également de repérer de manière systématique les collocations encadrant l'expression « modèle suédois ». Les énoncés de *Nexis Uni* seront analysés par le logiciel de lexicométrie Tropes permettant de visualiser les collocations

et de voir comment l'expression se fige. L'attention se portera plus précisément sur 85 énoncés remarquables où la formule « modèle suédois » apparaît dans le corps du texte du corpus *Nexis Uni*.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Dans le corpus *Nexis Uni*, les mots les plus fréquents apparaissant dans les articles de presse comportant l'expression « modèle suédois » sont les mots « Suède » (153 occurrences), « Finlande » (83 occurrences), « Russie » (62 occurrences), « Nation » (59 occurrences), « Neutralité » (55 occurrences), « Année » (49 occurrences), « Ukraine » (41 occurrences) et « État » (39 occurrences). L'expression « modèle suédois » est utilisée dans une optique géopolitique dans la presse écrite française en 2022. Quand on examine les énoncés remarquables comportant « modèle suédois » dans *Nexis Uni*, on remarque que l'expression apparaît à 45 reprises avec l'article défini et 15 fois avec la contraction de l'article défini (« du »). Il s'agit donc d'une référence connue et validée où l'expression n'a pas besoin d'être redéfinie. Par exemple, dans un éditorial du *Point* du 30 juin 2022, à propos du résultat des élections législatives françaises, il est écrit : « Göran Persson, le Premier ministre social-démocrate qui réforma avec succès le modèle suédois dans les années 1990, martelait qu' 'il ne faut jamais laisser perdre la chance d'une grande crise' ». L'expression est intéressante car elle sous-entend ici le modèle social-démocrate traditionnel avec un *topos* intrinsèque puisque la valeur de l'énoncé se situe dans une connaissance préalable de cette référence. Aucun ajout n'est proposé et on pourrait en l'occurrence substituer « l'État-Providence » à l'expression « le modèle suédois ». Les journalistes ont rapporté le discours de Göran Persson pour pouvoir par la suite appuyer leur raisonnement à propos de la situation politique de la France après les élections législatives. Dans un autre exemple tiré du quotidien économique *Les Échos*, l'expression est utilisée comme référentiel et ainsi ne constitue pas à proprement parler un stéréotype :

[E]n France, Ramsay Santé compte 130 hôpitaux et cliniques, 19 cliniques de soins de suite et de réadaptation (SSR), travaille avec quelque 7.000 médecins libéraux et commence à développer dans l'Hexagone des centres médicaux de proximité sur le modèle suédois. (Boudet, 2022, p. 108)

Ici, l'article défini signale une référence à la manière dont est organisé le secteur médical en Suède avec les centres de soin primaires. « Sur le modèle suédois » indique qu'il y a une imitation d'une structure existant en Suède. En revanche, dans l'énoncé suivant extrait

du quotidien local *L'Éclair Pyrénées*, c'est le stéréotype que l'auteur utilise pour commenter les élections générales en Suède :

La Suède, tout de même. Le modèle suédois, ce rêve social-démocrate, sorte de paradis terrestre qui cumulait les avantages du marché et la force d'un État protecteur, cette « middle way » qui, dans les années 70, fascinait une grande part de l'intelligentsia. (*L'Éclair Pyrénées*, 2022, p. 37)

Dans le cas ci-dessus, le stéréotype est présenté dans une mise en apposition (« ce rêve social-démocrate ») et est explicité par la suite dans l'image « sorte de paradis terrestre ». L'apposition révèle le topos extrinsèque en identifiant « modèle suédois » à la vision social-démocrate. La phrase nominale « La Suède, tout de même » prépare l'idée d'une image qui n'existe plus avec une équivalence entre le « rêve social-démocrate » et les « années 70 ». Dans cette séquence, la relation entre Suède et modèle suédois sous-entend l'énoncé suivant: la Suède est petit pays connu dans le monde pour avoir forgé un équilibre entre la compétitivité économique et un État-providence redistributif. L'éditorialiste utilise l'expression anglaise « *middle way* » qui renvoie historiquement à la manière dont les Américains avaient perçu la société suédoise dans les années 1930 (Childs, 1971). Cette image de l'équilibre se retrouve dans l'article de Julien Peyron du 10 septembre 2022 paru dans *Le Point* avec une explicitation postposée.

Le modèle suédois est-il en train de craquer? Avec son État-providence généreux, sa classe politique tempérée, le pays a longtemps représenté la quintessence de la social-démocratie prospère et apaisée. (Peyron, 2022, p. 62)

Dans l'énoncé susmentionné, l'énumération des caractéristiques vient appuyer la vision du « modèle suédois ». Les épithètes « généreux », « tempérée », « apaisée » sont reliés à un modèle qui est en train de disparaître. Quand on compare ce type d'énonciations aux recherches menées sur l'utilisation de l'expression, on est surpris de voir que le journaliste insiste sur la disparition actuelle du modèle social-démocrate (« en train ») alors que depuis la fin des années 1990, le discours journalistique français avait pointé les transformations de ce modèle (Premat, 2020). Dans un autre article publié par *L'Express* et datant du 12 septembre 2022, l'expression est mise entre guillemets sans être lexicalisée et est affublée d'une épithète à connotation ironique :

[...] pour la majorité des Suédois, leur pays aujourd'hui est différent de celui de leur enfance. Cette nouvelle donne met en tension le fameux

‘modèle suédois’ qui repose sur l’idée que tout le monde en bénéficie...et que tout le monde y contribue. (Gylden, 2022, p. 115)

Le stéréotype est utilisé par le journaliste pour accentuer le sentiment nostalgique que les gens ont vis-à-vis d’un ancien mode d’organisation sociale. Lorsqu’on se réfère au corpus *Timestamped JSI web corpus 2014-2021 French*, on s’aperçoit que cette expression lexicalisée revient souvent. Ainsi, dans un article datant du 6 octobre 2017, on peut lire l’incipit suivant :

Vous voulez tout savoir du fameux modèle suédois, icône du consensus social à la scandinave maintes fois vanté en France par les sociaux-démocrates mais resté à l’état de fantasme ? (Fortin, 2017, para. 1)

L’expression est ici connotée de manière négative et ironique, le stéréotype renvoyant à une image désuète de l’état réel de la société suédoise. Dans un autre article issu de la radio *RFI*, l’expression est utilisée et suivie par une citation d’un expert :

Ces réformes ont permis à la Suède de redevenir un pays prospère, avec un taux de chômage à 7%. Mais pour le professeur Kenneth Wilson, le fameux modèle suédois n’en est pas sorti indemne : ‘Avant, la Suède était au top, avec les allocations les plus généreuses. Aujourd’hui, les inégalités augmentent. On se rapproche de plus en plus du modèle britannique, ou même du modèle américain’. (RFI, 16 novembre 2017, extrait par le logiciel *Sketch Engine*)

Le journaliste rapporte un propos avant la citation directe et glisse l’adjectif « fameux » pour mieux insister sur le changement de perception de la réalité sociale suédoise. « Le fameux modèle suédois » renvoie ici à un discours ambiant faisant l’éloge du fonctionnement de la société suédoise ; dans le propos rapporté du professeur Wilson, l’expression du journaliste devient curieusement claire grâce à une citation du même professeur qui compare les évolutions de la Suède au Royaume-Uni et aux États-Unis en utilisant les termes « modèle britannique » et « modèle américain ». Le « fameux modèle suédois » signifie que ce modèle spécifique connu de tous et dont on parle partout n’est plus aussi original qu’avant.

Les connotations et les différentes associations mettent en évidence des jugements de valeur qui viennent parfois renforcer le caractère d’un stéréotype passé (Gosselin, 2017). On remarque dans l’énoncé précédent la présence de la négation (« le fameux modèle suédois n’en est pas sorti indemne »), les contrastes avec les superlatifs (« les plus géné-

reuses ») et l’adverbe de temps « aujourd’hui ». La modalisation de l’intensité est présente dans l’adverbe « de plus en plus » où l’on montre que le modèle antérieur n’existe plus. Le jugement de valeur est ainsi enveloppé dans des modalisateurs qui insistent sur la fin d’un système d’organisation sociale. La référence au « fameux modèle suédois » se retrouve dans des discussions sur les productions culturelles (films, littérature...) à l’instar d’un article publié par Françoise Dargent le 11 août 2022 dans *Le Figaro* à propos du polar nordique :

Indridason a toujours avoué son penchant pour les romanciers américains et aussi pour le duo d’écrivains Sjöwall et Wahlöö, qui, dans les années 1960, inventent ce genre du polar social, avec ses enquêtes dézinguant la réussite du fameux modèle suédois. (Dargent, 2022, p. 151)

Le jugement de valeur de la journaliste est porté par le participe présent du verbe « dézinguant » et la présence de l’adjectif « fameux »². Ainsi, au détour d’un article évoquant le polar islandais, la journaliste se complaît à détruire le mythe social-démocrate du « modèle suédois », ce qui est une constante de ce quotidien lorsqu’il se réfère à ce modèle.

La formule « modèle suédois » se trouve complétée parfois par un génitif comme dans la phrase suivante apparaissant dans un article du *Le Monde diplomatique* décrivant un système social qui n’existe plus :

[D]ans la construction du modèle suédois d’État-providence s’illustrèrent les politiciens sociaux-démocrates Alva Myrdal, Prix Nobel de la paix en 1982, et son mari l’économiste Gunnar Myrdal, prix de la Banque de Suède en sciences économiques (le « Nobel d’économie ») en 1974. (Goarant, 2022, p. 159)

Il est intéressant de voir comment l’association entre « modèle suédois » et État-providence se trouve déclinée dans cette séquence. La contraction de l’article défini « du modèle suédois » rappelle une réalité connue qui est ensuite complétée par des indications temporelles précises et des exemples (le couple Myrdal, le prix Nobel, l’époque social-démocrate). Cette phrase met en avant un âge d’or de la social-démocratie suédoise avec un surcroît de reconnaissance (le « Prix Nobel » devient le « prix de la Banque de Suède » avec entre guillemets l’usage du « Nobel d’économie »). L’article est utilisé pour montrer que le système social suédois d’aujourd’hui a peu à voir avec l’âge d’or du modèle suédois. Ce diagnostic est d’ailleurs contesté puisqu’en 2017, Wojtek Kalinowski avait publié un essai détaillant l’ensemble des politiques sociales suédoises pour montrer comment ce modèle avait su s’adapter à l’état de la mondialisation

(Kalinowski 2017, p. 19). Dans un éditorial du *Figaro*, Gilles William Goldnadel, très marqué à droite, commente les enseignements des élections suédoises en entamant son article de la manière suivante: « Je ne sais s'il existe un modèle suédois transposable à la France. Je ne sais si Paris sera un jour à l'heure de Stockholm » (Goldnadel, 2022, p. 85) (proposition Q). Ici, la proposition Q peut renvoyer à deux possibilités:

-Je ne sais s'il existe un modèle suédois parmi tous les modèles qui ont été énoncés qui puisse être appliqué à la France (possibilité R)

-Je ne sais s'il existe un quelconque modèle suédois potentiel susceptible d'être appliqué à la France (possibilité S). Dans le scénario R, l'énonciateur fait référence à l'ensemble des définitions existantes de ce modèle tandis que dans S, l'énonciateur insiste sur la création d'un nouveau modèle pouvant servir de référentiel. La conclusion de l'énonciation de ce topos intrinsèque est de dire tout simplement que la France n'est pas et ne sera jamais la Suède (c'est cette énonciation générale du stéréotype qui se trouve exprimée à travers l'image des fuseaux horaires).

Dans le corpus *Timestamped JSI web corpus 2014-2021 French*, on trouve des traces de ces polémiques autour des perceptions du « modèle suédois » rapportées dans les journaux français. Dans un article d'Anne-Françoise Hivert datant du 30 janvier 2017 et publié dans *Le Monde*, le gouvernement suédois est présenté comme faisant des efforts pour redresser l'image du modèle suédois mis à mal par les journaux conservateurs. Le titre de l'article est « Stockholm dit stop au 'Suède bashing' » situant *de facto* le débat au sein d'une compétition des marques nation (Kotler, 1993) d'autant plus que les polémiques avaient été alimentées au moment où le Premier ministre se rendait au forum de Davos : « le royaume scandinave, habitué à susciter l'admiration pour son modèle social, est la cible des pires rumeurs provenant de médias conservateurs » (Hivert, 2017, sous-titre). L'expression « royaume scandinave » sans doute utilisée pour éviter la répétition de « la Suède » permet d'asseoir l'équivalence implicite entre « modèle suédois », « modèle scandinave » et « modèle nordique ».

L'article rappelle en filigrane un combat idéologique dans le discours sur les évolutions de la Suède alimenté notamment par le livre de Katerina Janouch portant sur l'image de la Suède et présentant une critique très sévère des évolutions du pays. En marge du forum de Davos, le 18 janvier 2017, Stefan Löfven avait été interviewé par le journaliste du quotidien suédois *Expressen*, Niklas Svensson. Il avait condamné les propos de la journaliste Katerina Janouch et avait eu recours lui-même à la formule de « modèle suédois et nordique » en rappelant la

combinaison entre productivité et égalité (*produktivitet med jämlikhet*). La journaliste Katerina Janouch est connue pour son sens de la provocation et les polémiques que ses propos suscitent. Elle avait d'ailleurs elle-même reconnu sa manière de remettre en cause les stéréotypes et les images figées à partir de déclarations provocatrices (Janouch, 2017, p. 50). La controverse est ici politique entre les sociaux-démocrates traditionnels attachés au sens du stéréotype qu'ils ont historiquement fabriqué et celles et ceux dénonçant avec ironie le fait que la société suédoise ait changé d'époque et de repères.

Dans un article du quotidien communiste *L'Humanité* très critique de la politique du chef de l'État, une phrase rapportée en discours direct comportant l'expression « modèle suédois » est attribuée au chef de l'État: « J'ai toujours considéré qu'il y avait dans le modèle suédois une véritable source d'inspiration », déclarait le chef de l'État dès l'été 2017, alors qu'il recevait le premier ministre nordique »³ (Macron, 2022 cité dans *L'Humanité*, 2022, p. 56). Le chef de l'État joue ici sur les différentes référentialités stéréotypiques pour que chacun s'y retrouve (la gauche pour la protection sociale et la droite pour les performances économiques du pays). Ainsi, la référence à cette expression permet de justifier la pertinence de la politique publique envisagée. C'est au sein de ces connotations (référence au modèle suédois par l'entremise d'une citation du chef de l'État – discussion des modèles – essentialisation de l'esprit d'un modèle social) que l'on saisit le passage de la langue au mythe dans le sens énoncé par Roland Barthes (Figure 1). Comme le remarquait Jean Baudrillard, « le monde devient de plus en plus inacceptable parce qu'il se culturalise à une vitesse folle. Tout est maintenant devenu culture et il est devenu très difficile d'aller au-delà de sa propre culture, parce que partout on la retrouve » (Baudrillard, 2019, p. 356). Cette guerre des modèles que l'on retrouve dans l'article montre que la concurrence des marques nations est portée à son apogée au sein de la mondialisation. En l'occurrence, l'auteur de l'article de *L'Humanité* commence par évoquer la recherche des modèles du Président Macron en mettant entre guillemets le mot « modèles » : « le chef de l'État n'a de cesse d'invoquer des 'modèles' économiques étrangers, allemand, scandinave ou plus récemment canadien sur l'assurance-chômage, afin de justifier les projets les plus régressifs » (*L'Humanité*, 2022, p. 55). Ainsi, le journaliste critique la méthode consistant à invoquer des modèles économiques étrangers pour justifier des réformes peu populaires. En s'appuyant sur des économistes de gauche, Thomas Porcher et Frédéric Farah, le journaliste utilise une citation pour brosser un tableau historique de l'usage des modèles dans le discours politique :

‘Tour à tour, des États étrangers ont été érigés en exemples à suivre, notent les économistes Thomas Porcher et Frédéric Farah. Ainsi fallait-il être japonais dans les années 1980, anglais dans les années 1990, allemand dans les années 2000, pour finir danois à partir de 2010’. C’est dire si Emmanuel Macron, l’autoproclamé ‘maître des horloges’, retarde un peu: sa passion pour le modèle allemand a quelque chose d’archaïque. (L’Humanité, 2022, p. 55).

L’auteur dénonce évidemment cette concurrence des modèles dans un contexte où le Président Macron avait évoqué les « gaulois réfractaires » pour décrire les résistances aux réformes qu’il envisageait pour la France. L’expression « modèle suédois » est répétée dans l’article où l’auteur regrette l’utilisation de ce stéréotype pour emprunter certaines politiques suédoises:

[]En octobre 2018, c’est la Suède qui joue les Deus ex machina. Pour sauver notre modèle social, le gouvernement propose d’introduire en France un système de retraites par points ‘à la suédoise’ en dépit des critiques qui le jugent profondément inégalitaire. (L’Humanité, 2022, p. 56).

Dans cette phrase, on repère la manière dont le « modèle suédois » est finalement inclus dans un débat franco-français sur l’avenir de « notre modèle social ». La suite de l’article porte cette fois sur le « modèle canadien » car « Emmanuel Macron n’a pas réussi à convaincre les Français de la supériorité du modèle suédois » (L’Humanité, 2022, p. 56). Dans l’ensemble de cet article dont les connotations négatives sont soulignées par l’usage de modalisateurs critiques, l’énonciation générale d’un modèle repose sur deux niveaux de stéréotypie. D’une part, on trouve le stéréotype rapporté d’Emmanuel Macron se référant plutôt à un modèle nordique générique marqué par une économie de marché compétitive et une forte protection sociale et d’autre part le jugement de valeur du journaliste refusant tout exemple étranger pour insister de manière ethnocentrique sur la préservation d’un modèle social.

Le Tableau 2 présente les mots les plus fréquents précédant la formule « modèle suédois » dans le corpus *Timestamped JSI web corpus 2014-2021 French*. À onze reprises, l’expression inaugure une phrase ou bien est prise comme titre (« Le modèle suédois ») et à 14 reprises l’article défini (« le » ou sa version contractée « du ») renvoie à une réalité connue pour le lecteur francophone. Les épithètes « généreux » et « légendaire » n’apparaissent qu’à une seule reprise.

Tableau 2 : *Fréquence des mots précédant la formule « modèle suédois » dans le corpus Timestamped JSI web corpus 2014-2021 French*

Mot	Fréquence
Le	11
le	8
du	6
«	5
ce	2
Généreux	1
Légendaire	1
de	1
un	1

Source : *Sketch Engine*, analyse du corpus (janvier 2023)

Dans un extrait de *France Inter* (10 septembre 2018, para. 6), il est écrit :

Le modèle suédois, qui était parfois lourd à porter, forgeait aussi une identité nationale incontestée. Or la Suède ne ressemble plus à son mythe : le pays est entré de plein pied dans la mondialisation, avec son lot d’inégalités sociales et de concurrence, génératrices d’insécurité.

Dans l’énoncé ci-dessus, toute l’explicitation du modèle suédois est formulée à la manière d’un syllogisme : 1. La Suède était reconnue pour être une incarnation de l’État-Providence (« lourd à porter » s’apparente ici au coût des politiques sociales généreuses). 2. La Suède a changé et le mythe n’est plus que l’image idyllique d’un passé 3. La Suède ressemble aux autres nations et n’est donc plus un modèle atypique. On repère ici la formule « identité nationale incontestée » pour qualifier le modèle.

L’analyse des mentions du « modèle suédois » dans la presse française révèle en réalité trois registres thématiques classés par ordre décroissant d’apparition dans le corpus de 2022 de *Nexis Uni* : en premier lieu, on observe des références à la perception géopolitique de la Suède en relation à son statut de neutralité puis l’énonciation d’un exemple global d’organisation sociale et enfin la référence à une politique publique. Les registres 1 et 3 comportent peu de connotations stéréotypées de la formule « modèle suédois ». Dans le corpus, il est possible de repérer dans les 85 énoncés remarquables de l’expression « modèle suédois », 30 occurrences du « modèle suédois ou autrichien » par rapport à la question de la neutralité. En effet, ce n’est pas le modèle général suédois qui est finalement

commenté ici, mais davantage une solution concrète au statut de l'Ukraine proposé par la Russie : « La Russie souhaiterait que l'Ukraine devienne un État neutre 'sur le modèle autrichien ou suédois' » (Le Dauphiné Libéré, 29 mars 2022, extrait par le logiciel *Sketch Engine*). Plus loin, le journaliste prend soin de nuancer le positionnement sur la neutralité :

Mais ces deux pays sont les preuves que la neutralité peut être interprétée différemment. Tous deux ont rejoint l'UE en 1995, participent à la sécurité et à la défense commune prévue par le traité de Lisbonne en 2009 et sont partenaires de l'Alliance atlantique. 'Les Suédois ont même officiellement renoncé à leur politique de neutralité en 2002 et se disent aujourd'hui 'non-alignés', précise Laure Gallouët. (Le Dauphiné Libéré, 29 mars 2022, extrait par le logiciel *Sketch Engine*)

Dans d'autres articles évoquant cette piste, l'article indéfini est présent pour rendre compte de cette option géopolitique qui semble assez vague. Cependant, dans d'autres articles de presse relayant la demande d'adhésion de la Finlande à l'OTAN, on retrouve une présentation générale du « modèle suédois » (« permet à la Finlande de suivre le modèle suédois et de bâtir un État-providence démocratique et universaliste ») (Patomäki, 2022, p. 210). Le stéréotype politique lié à la période hégémonique du parti social-démocrate des années 1950 et 1960 est toujours présent dans cette référence. Dans le corpus choisi entre 2014 et 2021, les verbes les plus fréquemment employés autour de l'expression « modèle suédois » sont « inspirer » (55 occurrences) et « vanter » (8 occurrences) qui traduisent des connotations positives.

Dans le corpus de 2022, le verbe « inspirer » n'est pas associé à la formule « modèle suédois » dans les 85 énoncés remarquables. Avec l'aide du logiciel Tropes, il est possible de voir qu'environ 61% des verbes utilisés dans ces énoncés sont des verbes factifs exprimant une action. Les verbes « être », « choisir » et « reposer » apparaissent fréquemment pour décrire le « modèle suédois ». En outre, les adjectifs « tardif », « juridique », « contraignant » et « restrictif » accompagnent à plusieurs reprises l'expression « modèle suédois ». Enfin, la formule apparaît entre guillemets dans 14 occurrences sur 85 pour les énoncés remarquables de 2022 (proportion de 16,5%) alors que pour le corpus 2014-2021, ces guillemets sont utilisés à 83 reprises pour les 605 utilisations de la formule (13,7%). Les proportions restent stables, les guillemets singularisent l'expression en prenant soin de ne pas la naturaliser comme pour souligner la relation entre le mythe de la Suède connu du lecteur francophone et la réalité présente.

CONCLUSION

Cioran percevait Voltaire comme un idéologue de salon fabriquant des idées et utilisant l'ironie pour affirmer ses opinions.

Profondément superficiel, sans aucune sensibilité pour l'*intrinsèque*, pour l'intérêt qu'une réalité présente en elle-même, il a inauguré dans les lettres le commérage idéologique. Sa manie de jacasser, d'endoctriner, sa sagesse de pipelet, devait en faire le prototype, le modèle du littéraire (Cioran, 1956, p. 76).

Les journalistes participent sans aucun doute au « commérage idéologique » lorsqu'il s'agit de rapporter le « modèle suédois » à un état d'esprit et une mentalité. Autrement dit, plus l'approche est culturelle et globale et plus l'image du pays se fige. Le stéréotype participe de la mythologie lorsque l'expression est lexicalisée et modalisée. Toutes les occurrences de la formule « modèle suédois » ne relèvent pas du stéréotype ; en revanche, lorsque la formule renvoie à un modèle plus général d'organisation sociale, des jugements culturels s'y mêlent avec des connotations plus ou moins positives prenant la forme de *topoi* intrinsèques ou extrinsèques.

L'expression « modèle suédois » est utilisée principalement dans trois cas de figures dans le discours journalistique français en 2022 : la référence à l'actualité géopolitique où la question de la neutralité suédoise est en jeu, le modèle global d'organisation sociale et enfin une politique sectorielle précise. En réalité, il semble que la plupart des clichés sur la référence à ce modèle relèvent de la seconde catégorie, c'est-à-dire de la référence à l'État-Providence et au compromis entre la dureté de l'économie de marché et à la protection sociale efficace.

Les résultats de l'étude montrent néanmoins que la référence au « modèle suédois » demeure toujours positive dans la presse française en 2022 malgré les événements importants qui ont bousculé la politique étrangère et intérieure du pays. De manière surprenante, le résultat des élections générales de 2022 n'a pas entraîné de changement de régime discursif dans la presse française même si on remarque une baisse significative de la tonalité laudative de ce « modèle suédois » sans doute parce que le stéréotype est devenu plus familier pour les lecteurs qu'il ne l'était il y a une dizaine d'années, ce que montre la fréquence d'utilisation de cette expression dans le corpus de 2014-2021. Le résultat le plus probant est le fait que ce modèle soit perçu dans sa dimension passée. Il est associé à la fin d'un âge d'or de la social-démocratie ce qui n'était pas forcément le cas dans les apparitions antérieures de

l'expression (Premat 2020) où la référence au « modèle » était disputée entre des quotidiens de gauche et de droite.

La recherche s'est concentrée uniquement sur l'usage explicite de la formule et il ne faudrait pas confondre cet usage avec une représentation plus globale de la société suédoise dans la presse française. Des enquêtes empiriques supplémentaires sont nécessaires pour apprécier le rapport au modèle normatif en tant que modèle à suivre au sens où l'entend Boltanski lorsqu'il évoque la notion de « métapragmatique » pour analyser les registres de l'action publique (Boltanski, 2009, p. 175). Il se trouve que la référence culturelle globalement positive au « modèle suédois » a finalement autorisé dans le discours la possibilité de prendre la Suède comme pays de comparaison lorsqu'il s'agit des politiques publiques. Ainsi, « le modèle suédois » tend de plus en plus à devenir un référentiel dans l'émission de certaines politiques

publiques sociales (Muller, 2014, p. 35). De manière plus générale, l'analyse critique du discours est déterminante pour comprendre les tropismes de la presse française lorsqu'il s'agit de convoquer d'autres systèmes d'organisation sociale. Il importe de décrire les appétences journalistiques pour ces modèles culturels étrangers afin de mettre en perspective les énonciations du « modèle français » (Rosanvallon, 2004).

Soumis : 08/02/2023
Accepté le em : 01/02/2024

NOTES

^{1.} Nous tenons à exprimer notre gratitude envers les participants du séminaire du département d'études romanes et classiques de l'Université de Stockholm pour leurs commentaires constructifs sur la présentation des résultats de cette recherche effectuée le 26 janvier 2023. Nous souhaitons tout particulièrement remercier le professeur émérite Hans Kronning, spécialiste de linguistique française à l'Université d'Uppsala, pour sa contribution précieuse

et ses remarques pertinentes.

^{2.} Dans le corpus *Timestamped JSI web corpus 2014-2021 French*, nous avons repéré à 15 reprises les occurrences de l'expression « fameux modèle suédois ».

^{3.} Cette phrase a été prononcée par Emmanuel Macron lors de l'accueil du Premier ministre suédois de l'époque Stefan Löfven.

RÉFÉRENCES

- Amatte, M. (2005). La notion de modèle dans les sciences sociales : anciennes et nouvelles significations. *Mathématiques et sciences humaines*, (172), 91-123. <https://doi.org/10.4000/msh.2962>
- Amossy, R., & Herschberg Pierrot, A. (2021). *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*. (4e édition). Armand Colin.
- Anscombe, J. C. (1995). Topique or not topique : Formes topiques intrinsèques et formes topiques extrinsèques. *Journal of Pragmatics*, 24(1-2), 115-141. [https://doi.org/10.1016/0378-2166\(95\)00016-L](https://doi.org/10.1016/0378-2166(95)00016-L)
- Badiou, A. (1969). *Le concept de modèle. Introduction à une épistémologie matérialiste des mathématiques*. Maspéro.
- Barthes, R. (1957). *Mythologies*. Seuil.
- Baudrillard, J. (2019). *Entretiens*. PUF.
- Bégaudeau, F. (2022). *Ma cruauté : roman*. Verticales.
- Boltanski, L. (2009). L'inquiétude sur ce qui est. Pratique, confirmation et critique comme modalités du traitement social de l'incertitude. *Cahiers d'anthropologie sociale*, (5), 163-179. <https://doi.org/10.3917/cas.005.0163>
- Boudet, A. (2022, 21 avril). Le numéro un de l'hospitalisation privée en France pourrait tomber dans le giron de l'américain KKR. Les Échos. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 107-108). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Briant, P. (2016). *Alexandre, exégèse des lieux communs*. Gallimard.
- Castoriadis, C. (1975). *L'institution imaginaire de la société*. Seuil.
- Childs, M. W. (1971). (1936) *Sweden, the middle way*. Yale University Press.
- Cioran, E. (1956). *La tentation d'exister*. Gallimard.
- Dargent, F. (2022, 10 août) *Erlendur, le policier au coer tendre d'Arnaldur Indridason*. Le Figaro. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 150-152). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Descombes, V. (1989). *Philosophie par gros temps*. Minuit.
- Éditorial - L'heure de vérité (2022, 30 juin), Le Point. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 81-82). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Emmanuel Macron, globe-trotteur néolibéral. (2022, 23 août). L'Humanité. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 55-57). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Fairclough, N. (2013). *Critical discourse analysis, the critical study of language*. Routledge.
- Fortin, D. (2017, 6 octobre). *Les bonnes recettes suédoises*. Les Échos. Disponible sur <https://www.lesechos.fr/2017/10/les-bonnes-recettes-suedoises-1117178#xtor%3DRSS-2070>
- Goarant, V. (2022, 1 novembre) À Stockholm, la droite contrainte de gouverner avec l'extrême-droite ; Fait-il toujours bon vivre en Suède ? Le Monde Diplomatique. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 158-161). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Goldnadel, G-W. (2022, 19 septembre). Un dragon idéologique a terrassé Saint Michel. Le Figaro. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 85-87). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Gosselin, L. (2017). Les modalités appréciatives et axiologiques. Sémantique des jugements de valeur. *Cahiers de Lexicologie*, (111), 97-119. Disponible sur <https://hal.science/hal-02309110>
- Gyldén, A. (2022, 12 septembre) Vu de Suède : immigration, délinquance...Comment expliquer la montée de l'extrême droite. L'Express. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 115-117). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Habermas, J. (2018). *Parcours : 1990-2017. Tome second : Droit cosmopolitique, monde vécu et religion* (C. Bouchindhomme, F. Joly, & V. Pratt, Trans.). Gallimard.
- Hivert, A-F. (2017, 30 janvier). *Stockholm dit stop au 'Suède bashing'*. Le Monde. Disponible sur https://www.lemonde.fr/m-moyen-format/article/2017/01/30/stockholm-dit-stop-au-suede-bashing_5071314_4497271.html
- Janouch, K. (2017). *Bilden av Sverige. En personlig resa*. Palm Publishing.
- La Suède et nous... (2022, 13 septembre) L'Éclair Pyrénées. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 37-38). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Le modèle suédois se brise sur la peur des migrants*. (2018, 10 septembre). France Inter. Disponible sur <https://www.franceinter.fr/emissions/geopolitique/geopolitique-10-septembre-2018>
- Kalinowski, W. (2017). *Le modèle suédois – Et si la social-démocratie n'était pas morte ?* Charles Léopold Mayer.
- Kotler, P. (1993). *Marketing Places*. Free Press.
- Krieg-Planque, A. (2009). *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Morin, E. (1973). *Le paradigme perdu : la nature humaine*. Seuil.
- Morin, E. (2014). *Au rythme du monde – Un demi-siècle d'articles dans Le Monde*. Châtelet.
- Muller, P. (2014). *Les politiques publiques*. PUF (Que sais-je?).
- Nielsen, A. E. (1999). Quel topoi permettre permet-il ? *Revue Romane*, 34(1), 3-24.
- Patomäki, H. (2022, 1 juin) De la neutralité sociale-démocrate à l'entrée dans l'Alliance atlantique; Finlande et Suède brisent l'idéal nordique. Le Monde diplomatique. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 209-212). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>
- Paulhan, J. (1941). *Les fleurs de Tarbes ou la Terreur dans les*

Lettres. Gallimard.

Premat, C. (2020). Les perceptions journalistiques du « modèle suédois » en France (1990-2020). *Nordiques [Online]*, (39). <https://doi.org/10.4000/nordiques.609>

Premat, C. (2021). Le modèle suédois à l'épreuve de la crise sanitaire dans la presse française. *Repères DoRiF*, (24), Constellations discursives en temps de pandémie. DoRiF Université. Disponible sur <https://www.dorif.it/reperes/christophe-premat-le-modele-suedois-a-lepreuve-de-la-crise-sanitaire-dans-la-presse-francaise/>

Premat, C. (2022). *La fin du consensus suédois?* Sens public. Disponible sur <http://sens-public.org/articles/1682/>

Premat, C. (2024). "The Swedish model" expression in the French press in 2022. Stockholm University. [Dataset]. <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>

Peyron, J. (2022, 10 septembre). Élections en Suède: l'extrême-droite aux portes du pouvoir. Le Point. In C. Premat, "The Swedish model" expression in the French press in 2022 (pp. 62-64). Stockholm University. [Dataset] <https://doi.org/10.17045/sthlmuni.25794087.v1>

Rendre Kiev neutre? Pas si simple... (2022, 29 mars). Le Dauphiné Libéré (Extrait par le logiciel *Sketch Engine*) [imprimé].

RFI. (2017, 16 novembre). RFI (Extrait par le logiciel *Sketch Engine*) [radio].

Rosanvallon, P. (2004). *Le modèle politique français : la société civile contre le jacobinisme de 1789 à nos jours*. Seuil.

Sibony, D. (2001). *Événements. III, Psychopathologie de l'actuel*. Seuil.

Trésor de la langue française. (s. d.). Modèle. In TLFi. CNRS & Université de Lorraine. Disponible sur <http://atilf.atilf.fr/>

Varenne, F. (2008). Alain Badiou : un philosophe face au concept de modèle. *Natures Sciences Sociétés*, 3(16), 252-257.

Splendeurs et misères de l'expression "modèle suédois" : étude de la formule dans la presse française en 2022

Splendors and miseries of the expression "Swedish model": a study of the French press in 2022

Esplendores e misérias da expressão "modelo sueco": um estudo na imprensa francesa em 2022

Esplendores y miserias de la expresión "modelo sueco": estudio en la prensa francesa de 2022

Fr. La présente étude revient sur le tropisme de la presse française pour l'expression « modèle suédois » en proposant d'analyser l'évolution des connotations de cette formule dans les quotidiens et hebdomadaires français. Il semble que depuis quelques années l'expression devienne de plus en plus familière pour le lecteur français au point de devenir un référentiel des réformes à accomplir en France. En se concentrant sur les événements de l'année 2022, l'article évalue l'évolution des connotations de cette expression à la lumière des changements importants que subit la Suède. L'expression tend à demeurer un stéréotype positif où le modèle suédois renvoie à la description d'un état d'esprit culturel. En revanche, on remarque une diminution de la portée laudative lorsqu'on compare les usages de cette formule avec les années 2014-2021 dans la presse française.

Mots-clés : modèle suédois, stéréotype, mythologies, formule, topos

En. This study examines the French press's fondness for the expression 'Swedish model' by analysing the changing connotations of this expression in French daily and weekly newspapers. It seems that in recent years the expression has become increasingly familiar to French readers, to the point of becoming a frame of reference for the reforms to be carried out in France. Focusing on the events of 2022, this article assesses the changing connotations of this expression in the light of the major changes Sweden is undergoing. On the one hand, the expression tends to remain a positive stereotype in which the Swedish model refers to the description of a cultural state of mind. On the other hand, we note a reduction in the laudatory scope when we compare the uses of this expression with the years 2014-2021 in the French press.

Keywords: Swedish model, stereotype, mythologies, expression, topos

Pt. Este estudo discute a predileção da imprensa francesa pela expressão pronta “modelo sueco”, ao analisar como suas conotações têm mudado nos diários e revistas semanais da França. Nos últimos anos, ela parece ter se tornado cada vez mais familiar para os leitores franceses, a ponto de constituir um referencial para as reformas a serem realizadas na França. Com foco nos acontecimentos do ano de 2022, o artigo avalia as mudanças nas conotações dessa expressão à luz das transformações significativas pelas quais a Suécia está passando. Por um lado, ela tende a se manter como um estereótipo positivo, em que o modelo sueco se refere à descrição de um estado de espírito cultural. Por outro lado, nota-se uma redução no caráter laudatório da expressão, quando comparado com o seu uso na imprensa francesa no período de 2014 a 2021.

Palavras-chave: modelo sueco, estereótipo, mitologias, expressão pronta, topos

Es. Este estudio examina la afición de la prensa francesa a la expresión «modelo sueco» a través de un análisis de la evolución de las connotaciones de esta fórmula en los diarios y semanarios franceses. Parece que en los últimos años la expresión se ha hecho cada vez más familiar para los lectores franceses, hasta el punto de convertirse en un punto de referencia para las reformas que deben llevarse a cabo en Francia. Centrado en los acontecimientos de 2022, el artículo evalúa la evolución de las connotaciones de esta expresión a la luz de los grandes cambios que está experimentando Suecia. La expresión tiende a seguir siendo un estereotipo positivo cuando el modelo sueco se refiere a la descripción de un estado de ánimo cultural. En cambio, observamos una reducción del significado laudatorio cuando comparamos los usos de esta fórmula con los años 2014-2021 en la prensa francesa.

Palabras clave: modelo sueco, estereotipo, mitologías, expresión prefabricada, topos

